

Bernhard STRIGEL

(Memmingen 1460 - 1528)

Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune

TURQUIN
EXPERTS EN TABLEAUX



Vendu 3 472 000 €

Vente le 4 février 2022
à Toulouse, ARTPAUGÉE

Bernhard STRIGEL

(Memmingen 1460 - 1528)

Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune

Panneau de chêne, quatre planches, non parqueté
48,8 x 61,2 cm

Estimation : 600 000 / 800 000 €



Près de 3,5 millions d'euros pour le panneau redécouvert de Bernhard Strigel

Ce vendredi 4 février 2022, la maison de ventes Artpaugée proposait aux enchères une œuvre exceptionnelle du peintre allemand Bernhard Strigel (1460-1528) présentée par Philippine Motais de Narbonne, expert du cabinet Turquin. Après une bataille d'enchères téléphoniques d'une quinzaine de minutes entre 7 collectionneurs internationaux, le précieux panneau a finalement été adjugé **3 472 000 €** (frais compris).

« *Quand les vendeurs ont confiance, quand le travail est bien fait, le tableau se vend au meilleur et au plus haut prix* » confie l'expert.

Dans la chapelle des Carmélites de Toulouse où se tenait la vente, le public a longuement applaudi le duo de jeunes femmes formé par la commissaire-priseur et l'expert. Ce sont Pauline Maringe et Géraldine Martres, deux jeunes commissaires-priseurs à la tête de la maison de vente Artpaugée depuis 2018, qui ont découvert le tableau lors d'un inventaire.

Cette très belle adjudication établit un nouveau record pour cet artiste rare, triplant le montant de la vente de son pendant « *L'Ange thuriféraire* » acquis en 2009 par le Louvre Abu Dhabi.

« *Les commissaires-priseurs nous ont fait confiance. Le cabinet Turquin a effectué un long travail de recherche, et ce travail a été récompensé à sa juste valeur, c'est très satisfaisant* » Philippine Motais de Narbonne

La vente s'est déroulée à l'image de la figure céleste représentée: sereine, confiante. L'œuvre est encensée et on se permet d'imaginer l'acquéreur aux anges...

Il avait « *tout pour faire un prix important et rejoindre une grande collection ou un musée* » Philippine Motais de Narbonne expert du Cabinet Turquin ne s'y est pas trompée. Elle en a eu l'intime conviction au premier coup d'œil « *Quand j'ai vu la photo, j'ai su que j'étais face à une œuvre prodigieuse, captivante, je me suis dit que nous pouvions y aller, qu'il fallait absolument travailler dessus* ». Puis il a fallu, conformément à la méthode Turquin, confronter sa fulgurance avec le regard de chacun des membres de l'équipe constituée d'experts, et de

documentalistes. Sujet, dimensions, essence du bois (chêne), traitement du paysage, symétrie et échelle des figures : la construction de *L'Ange thuriféraire vêtu d'une tunique jaune* est conforme en tous points à celle de son pendant *L'Ange thuriféraire* vêtu d'une robe de pourpre, vendu en 2008 1.082.970 € et acquis en 2009 par le Louvre Abu Dhabi. Et pour cause : l'œuvre fait partie d'un même retable réalisé en 1521-1522 pour l'église Notre-Dame de Memmingen, pas encore totalement retrouvé à ce jour. C'est d'ailleurs grâce à ce travail d'expertise qu'a réalisé Philippine Motais de Narbonne que la provenance de l'ange du Louvre Abu Dhabi a pu être découverte. Comme ce dernier, l'œuvre représente un ange monumental occupant la quasi-totalité de la surface du panneau, ce qui suscite l'envie de rassembler délicatement les ailes opaques de la figure céleste afin de découvrir le paysage fantastique partiellement occulté. Derrière le drapé du manteau rouge et celui de la tunique jaune-or-champagne que des reflets blancs illuminent, nous pouvons apercevoir le paysage sombre baigné dans l'ombre bleu pétrole d'une aube ou d'un crépuscule ; presque onirique.

Ce paysage, la nouvelle expert du cabinet Turquin le compare volontiers à un paysage d'Albrecht Altdorfer. « *C'est un paysage lointain, vide, effrayant. Nous sommes à l'orée du bois, il ne faut pas s'aventurer plus loin.* »

S'aventurer plus loin, c'est en revanche le devoir et le rôle de l'expert et de l'équipe du cabinet Turquin, un travail méthodique à l'issue duquel l'attribution sera confirmée. Pour se forger une intime conviction, il faudra rassembler un faisceau d'indices concordants : « *nous avons réalisé des clichés infrarouges et une radiographie. Cette dernière nous a permis de confirmer l'excellente qualité du support en chêne choisi par Bernhard Strigel. L'infrarouge a révélé le dessin sous-jacent* ». L'usage de cette technologie nous permet d'apprécier le remarquable dessinateur qu'était Bernhard Strigel. Rien d'étonnant que le tableau ait été attribué un temps à Albrecht Dürer. Les variantes entre la peinture et le dessin, les modifications et les corrections, appelées dans le milieu de l'expertise les « repentirs » sont autant d'indices concordants rassemblés par l'expert.

Autre secret d'expertise révélé à demi-mot par Philippine Motais de Narbonne : l'importance que l'expert accorde au regard de l'ange. Sur le dessin, l'ange est concentré sur l'encensoir alors que la peinture va plus loin dans le traitement des émotions. Sur l'œuvre achevée, il est concentré sur ses pensées autant que sur l'objet de culte.

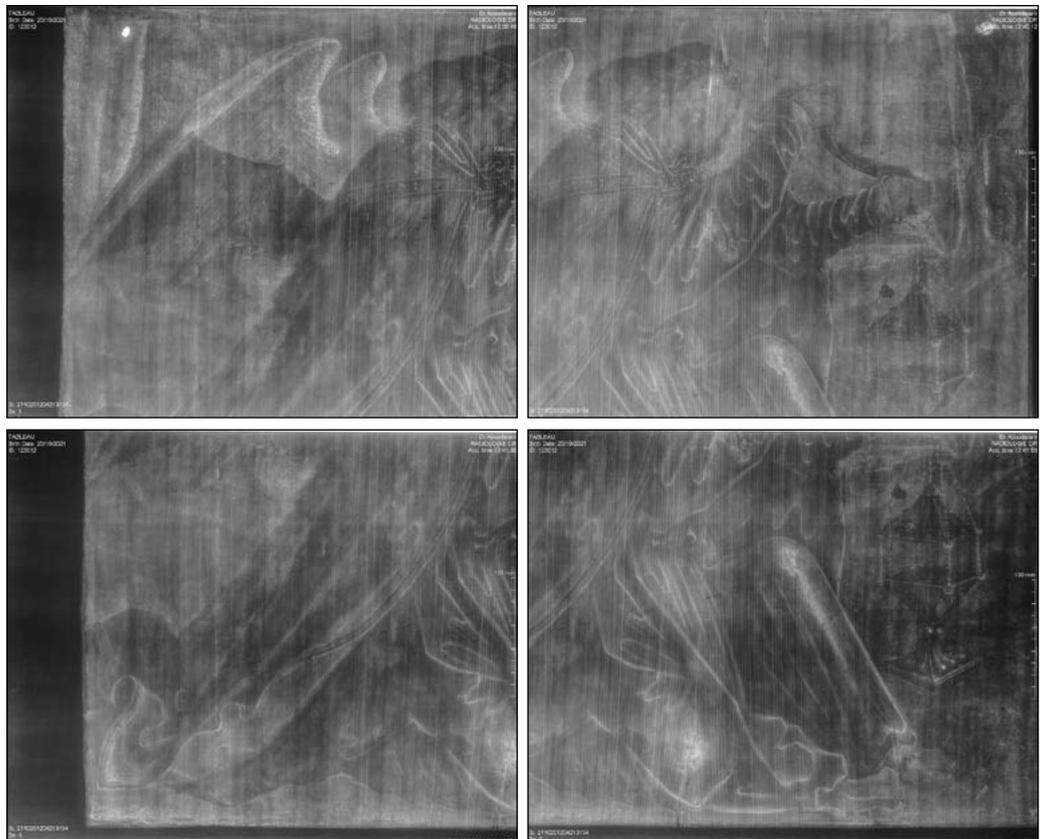
Comme son pendant conservé au Louvre Abu Dhabi, que Philippine a eu la chance d'étudier lors de ses trois ans passés aux Émirats arabes unis, le paysage en arrière-plan est d'une étonnante modernité. Cette embarquée vers la Renaissance n'écarte pas pour autant la présence d'objets d'orfèvrerie du gothique tardif : l'encensoir à base carrée, l'ornement recouvert de pierres précieuses sur les épaules de l'ange et la ferrenière qui couronne son front indiquent l'attachement du peintre à l'époque médiévale. Quant aux couleurs, elles « *sont franches mais pas dures, le mouvement est souple, le tableau est structuré, calme et apaisant.* »

Retour en Terre Sainte, à Toulouse, pour le cabinet Turquin huit ans après la découverte de la *Judith et Holopherne* du Caravage, pour répondre à la sollicitation de la société de vente Artpaugée, avec à sa tête deux associées : Pauline Maringe et Géraldine Martres. Il est ici à nouveau question de mystères, de grand maître et de références bibliques.

Cette découverte d'un chef d'œuvre exceptionnel, inédit, est un ajout précieux pour la compréhension de l'ensemble de l'œuvre de Bernhard Strigel et sa place dans l'histoire de la Renaissance.



© Atelier Catherine Polnecq, cliché infrarouge *Ange vêtu d'une tunique jaune tenant un encensoir*



© Dr Aboudaram radiologie de l'*Ange vêtu d'une tunique jaune tenant un encensoir*



Philippine Motais de Narbonne, expert.

TURQUIN

EXPERTS EN TABLEAUX

Après une Licence d'Histoire de l'Art à l'Université de Bordeaux, un Premier Cycle et un Deuxième Cycle à l'École du Louvre (une année de Muséologie en 2006-2007 et une année à la Ruprecht-Karl-Universität d'Heidelberg en 2007-2008), Philippine Motais de Narbonne complète cet enseignement par une licence de droit à Assas puis un master de droit privé et asset management à Toulouse (Université du Capitole). En 2009, elle obtient le statut de Conférencière Nationale. Elle travaille avec René Millet de 2010 à 2017 et elle rejoint l'équipe d'Eric Turquin en 2020 après deux ans et demi aux Emirats arabes unis et une mission pour l'Agence France-Muséums au Louvre Abu Dhabi. Elle est membre du SFEP.



Pauline Maringe and Géraldine Martres, auctioneers



ARTPAUGÉE
Maison de ventes aux enchères

Crée en 2018, Artpaugée est née à Toulouse, de l'association de deux jeunes femmes commissaires-priseurs, Géraldine Martres et Pauline Maringe. Actives au niveau national, elles organisent aujourd'hui plusieurs ventes par an, dans diverses spécialités (bijoux et argenterie, tableaux anciens et modernes, numismatique, Extrême-Orient, armes, mobilier, objets d'art, livres anciens, etc...) Artpaugée est une société de ventes aux enchères jeune et moderne qui a su s'adapter aux évolutions de la profession.

Relations presse

Artcento - Pauline Boddaert
pauline.boddaert@artcento.com

ARTCENTO
CONCEPTION - RÉDACTION